



INTRODUCTION

"Dieu est Amour et veut que tous les hommes participent de sa vie" (Benoît XVI)

Oui, Dieu a créé l'homme pour qu'il soit heureux. Comme l'affirme le Catéchisme de l'Église catholique,

« le désir de Dieu est inscrit dans le cœur de l'homme, car l'homme est créé par Dieu et pour Dieu ; Dieu ne cesse d'attirer l'homme vers Lui et ce n'est qu'en Dieu que l'homme trouvera la vérité et le bonheur qu'il ne cesse de chercher. » (CEC 27)

Le chemin du bonheur

Le vrai bonheur consiste donc à *demeurer dans son Amour (Jn 15,9)* en faisant sa volonté. Dans ce but, Dieu a inscrit au fond du cœur de l'homme, dans sa conscience, des règles pour le guider dans cette voie :

Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun, résonne dans l'intimité de son cœur : "Fais ceci, évite cela". C'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme. La conscience est le centre le plus intime et le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre. (CEC 1776)

Dans son infinie sagesse, le Créateur a établi ces règles pour notre bien, il ne nous appartient pas de les changer, mais seulement de nous y soumettre en toute confiance : faire le bien, éviter le mal, c'est la voie du bonheur.

Malheureusement, bien souvent, on se trompe de bonheur, on le cherche où il n'est pas :

Le vrai bonheur ne réside ni dans la richesse ou le bien-être, ni dans la gloire humaine ou le pouvoir, ni dans aucune œuvre humaine, si utile soit-elle, comme les sciences, les techniques et les arts, ni dans aucune créature, mais en Dieu seul, source de tout bien et de tout amour. (CEC 1723)

Et chaque fois qu'on s'écarte de ces règles établies par Dieu pour notre bien, on devient malheureux.

La voie du Christ mène à la vie (Mt 7,14), une voie contraire mène à la perdition (Mt 7,13).

La parabole évangélique des deux voies (...) signifie l'importance des décisions morales pour notre salut. "Il y a deux voies, l'une de la vie, l'autre de la mort ; mais entre les deux, une grande différence" (CEC 1696)





Dans notre vie, c'est continuellement, en effet, que nous nous trouvons en face de choix à faire : les décisions que nous aurons prises nous orienteront dans l'une ou l'autre de ces voies.

Ces règles de notre comportement, c'est la vie morale.

Le but de l'éducation

Lorsqu'un enfant nous arrive, c'est à nous, ses parents, de le former à cette vie morale, notamment en lui transmettant la connaissance du bien et du mal ; plus encore, en lui apprenant à vivre en conséquence, à la mettre en pratique. Cette partie "formation morale" de l'éducation, ou formation de la conscience, tient une place de premier ordre dans l'ensemble de l'éducation.

Cependant, elle n'est pas le "tout" de l'éducation, ni son but ultime : elle est un *moyen*, important et même indispensable, mais un moyen *relatif au but* essentiel de l'éducation : conduire nos enfants à Dieu, pour une vie de bonheur sans fin auprès de Lui, dans le Ciel. Nous venons de l'Amour et nous allons à l'Amour.

Cherchez D'ABORD le royaume de Dieu (Mt 6,33) : donner à Dieu la première place dans notre vie.

Sachant que le bonheur du Ciel est le but véritable et final de notre vie, gardons à l'esprit cette perspective quand il s'agit de l'éducation de nos enfants, de sorte qu'elle reste constamment soutenue par la foi, l'espérance et la charité.

En apprenant à nos enfants à écouter leur conscience, à faire le bien, à éviter le mal, nous leur ouvrons la voie du vrai bonheur, qui leur permettra de parvenir au but de leur vie, le Ciel. Leur montrer le bon chemin, écarter d'eux les obstacles qui les en éloigneraient, telle est notre responsabilité.

Marcher à contre courant

Tel est le but à atteindre. Mais soyons réalistes : le chemin pour y parvenir n'est pas facile.

Entrez par la porte étroite, car elle est large la porte, il est spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui s'y engagent ; car elle est étroite la porte, il est resserré le chemin qui mène à la vie, et il en est peu qui la trouvent. (Mt 7,13)

Le monde dans lequel nous vivons est aux antipodes de cette vision des choses : matérialisme, esprit de consommation, recherche du plaisir (hédonisme), individualisme : un monde





complètement déboussolé... jusqu'à perdre le plus élémentaire bon sens naturel (la théorie du *genre*).

Pourtant, c'est dans ce monde que nous sommes appelés à vivre. Cela ne doit pas nous décourager : si Dieu nous a placés là, c'est pour que nous servions de témoins de la Lumière au milieu des ténèbres. Ayons confiance : tant que nous Lui restons fidèles, Il nous donnera toute la force dont nous aurons besoin.

Soyez irréprochables et purs au sein d'une génération dévoyée et pervertie, dans un monde où vous brillerez comme des foyers de lumière en lui présentant la Parole de Vie (Ph 2,15).

C'est dans tous les domaines qu'il faudra résister au courant ambiant : respect de la vie, certains programmes scolaires, lectures, films, vidéos, internet, modes etc. C'est tout le courant de *la culture de mort*, qui ne peut pas rendre heureux. Non seulement nous ne pouvons pas tout accepter sans réagir, mais surtout démontrons par notre exemple qu'une autre façon de vivre est possible.

Détournez-vous de cette génération égarée, et vous serez sauvés (Ac 2,40).

Avoir la force de vivre en chrétiens, c'est réellement au-dessus de nos seules forces humaines. Le seul moyen pour nous d'y arriver, c'est de nous appuyer, par une vie de prière régulière, sur le secours et la grâce de Dieu, qui ne manque jamais à ceux qui Lui sont fidèles.

Importance des premières années

On n'insistera jamais assez sur le fait que l'éducation d'un enfant doit être entreprise dès le début de la vie. L'importance de ces premières années est telle que l'on peut affirmer qu'à 6 ans, toutes les fondations de la personnalité sont établies. Voici ce qu'en dit le Dr Lemoine, pédiatre et père de famille nombreuse, dans son ouvrage "Transmettre l'amour":

J'ai entendu des mères me dire : 'je mets mon enfant en nourrice, mais je le reprendrai à trois ans pour faire son éducation'. Erreur monumentale : l'éducation est terminée à trois ans, en tous cas avant cinq ans et c'est bien facile à comprendre. L'évolution d'un enfant est telle que les acquisitions se font beaucoup plus facilement et rapidement à cet âge et, venant sur un terrain vierge, le marquent pour la vie. Mais ce qui n'est pas acquis pendant cette période est très difficilement récupérable et cela sur tous les points. (...)

Quand je dis que tout est terminé vers trois à cinq ans, cela ne veut pas dire qu'il ne faille plus rien faire ensuite. Mais les bases sont posées, le reste s'édifiera dessus facilement. Si elles ne sont pas acquises à temps, ce sera beaucoup plus difficile ensuite et moins parfait.





L'enfant n'aura aucun souvenir conscient de cette période, mais tout est imprimé dans son subconscient et pour la vie, et c'est bien sur ces bases que tout va s'édifier. C'est exactement comme une maison, on ne voit pas les fondations, mais elles sont là : si elles sont bonnes, la construction sera facile et tiendra bon.

Établir les fondations :

"Les cinq premières années d'enseignement sont un moment unique et privilégié dans la vie d'un être", confirme encore une directrice d'école.

Avant d'entrer dans le détail de notre sujet, nous consacrerons donc notre premier chapitre à la formation morale de ces toutes premières années : les repères acquis pendant cette période sont ceux qui resteront après les remous de l'adolescence.

C'est pourquoi, n'en soyez pas surpris, vous trouverez répétée comme un *leitmotiv*, tout au long de ces pages, la recommandation : "*commencer très tôt*".

Faut-il préciser que les indications d'âge qui sont données ne peuvent être qu'approximatives ? Les enfants ne sont pas tous coulés dans le même moule : par rapport à une moyenne, certains sont plus précoces, d'autres plus tardifs... À nous d'en tenir compte. L'important est d'accompagner chacun à son rythme propre.

